

**Bienheureuse Sœur Paul-Hélène
née Hélène Saint-Raymond
(1927-1994)**

Petite Sœur de l'Assomption. Martyre d'Algérie.

« **Selon saint Paul, nous sommes 'mimes' du Christ** et 'prototypes' des hommes... c'est à travers nos réactions, nos gestes, nos paroles quotidiennes que doit briller la lumière de Dieu éclairant à travers notre être à chaque instant 'tout homme de ce monde'. »

« Dieu parle et sa parole est efficace. Ce n'est pas nous qui avons choisi. C'est Lui qui nous a préparé une place dans l'Eglise. Ainsi la profession religieuse n'est jamais qu'un point de départ. Le dialogue entre la volonté de Dieu et notre réponse doit continuer toute la vie. Même aux heures du découragement, le prophète Jérémie continue son dialogue avec Dieu (Jr I, 5-15). **L'appartenance à Dieu est vue comme un appel à aller plus loin humainement et à participer au sacerdoce du Christ : dans tout son être même, le Christ est tourné**

vers le Père. Dans la vie religieuse on peut faire le lien entre le baptême et la consécration religieuse : *'L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a consacré'* (Cf. 1 P II).

« **'Bienheureux les pauvres !' il y a une façon de vivre pauvrement qui est celle qu'a choisie le Christ et qui est celle de ceux qui viennent à lui,** mais *'qu'il est difficile pour un riche d'entrer dans le Royaume'*. En fait, l'état de vie est ambigu. Il faut un esprit de pauvreté, c'est-à-dire de rejet de toute satisfaction pour tout attendre de Dieu.

L'aspect qui m'a le plus spécialement frappée ces temps-ci, c'est **l'identification que le Christ fait de lui-même et du pauvre.** Et par là, revient, mais théologal et non plus seulement moral, l'aspect qui était pour moi premier, bien avant toute question de vocation religieuse : **l'aspect partage avec les autres, la pauvreté apparaissant comme une exigence de justice et de charité fraternelle.**

Essentiellement, actuellement, il me semble qu'il m'est demandé de regarder longuement cette identification que le Christ fait de lui-même avec le pauvre, car c'est très important pour la mission et pour moi-même ; d'essayer d'accueillir et de solliciter l'aide, les idées des autres, d'en sentir le besoin et de laisser les autres se servir de moi comme ils veulent. Ce qui n'est pas encore fait ! »

« **Pour reprendre le sacrifice du Christ, il faut que nous nous accordions aux sentiments du Christ.** C'est une offrande pour le bien de tous. Le baptême nous a habilités à offrir le Corps et le Sang du Christ. Mais si nous n'avions pas eu la foi d'Abel ou d'Abraham, le sacrifice ne se renouvellerait pas aujourd'hui à notre profit. En ce sens, la messe n'ajoute rien au sacrifice de la Croix, mais elle le reproduit pour qu'il devienne le sacrifice de l'Eglise. Elle en applique les fruits. **Nous entrons par la messe dans l'obéissance, dans l'immolation du Christ pour ressusciter avec Lui.** »

